

Animaux de rente

>> Génétique

>> L'AUTEUR

Michel JEANNEY

Secrétaire général de rédaction de la DV

La sélection de bovins laitiers franchit un nouveau cap

Initiée en France en 2001, la sélection génétique assistée par marqueurs (SAM) a franchi une nouvelle étape, mi 2008, par l'utilisation d'une SAM de deuxième génération (SAM2) chez le cheptel laitier.

Associée à la sélection génomique développée par d'autres pays (Amérique du Nord, Pays-Bas, Danemark), cette SAM2, développée par l'Inra* et l'UNCEIA**, pourrait être appliquée en bovins laitiers en France dès la fin 2009.

Ces techniques révolutionnent le monde de l'insémination artificielle en accélérant fortement la sélection des animaux et en affinant le choix des caractéristiques des reproducteurs.

Elles ont été présentées le 4 décembre lors des 15^e Rencontres autour des recherches sur les ruminants, par Sébastien Fritz, chercheur à l'UNCEIA.

Un gain de temps

Les sélectionneurs français disposent désormais de 3 300 taureaux issus de trois races laitières (Holstein, Montbéliard et Normand) qui ont été génotypés pour 54 000 marqueurs.

Grâce à ces repères, il est possible de déterminer une vingtaine de caractères de ces animaux, comme la production laitière, la fertilité des femelles, la vitesse de traite ou encore les facilités de naissances, bien avant qu'ils n'atteignent l'âge adulte.

Cette avancée réduirait de plus de trois ans l'intervalle de génération. Il ne sera donc plus nécessaire de tester la qualité d'un animal sur une première descendance. La simple analyse de son ADN suffira à déterminer la valeur génétique d'un taureau.

A plus long terme, en affinant les recherches, il pourrait être possible de tenir compte de caractères plus difficilement mesurables comme la qualité de la viande ou la résistance aux maladies.

* Inra : Institut national de la recherche agronomique.

**UNCEIA : Union nationale des coopératives d'élevage et d'insémination animale.